

tant qu'il en faut pour tenir en éveil la gènte politiqueuse. Les Deux-Montagnes, de plus, seront le théâtre d'une lutte nouvelle entre les deux adversaires de décembre dernier, tous deux conservateurs. M. Champagne dont l'élection était contestée a préféré remettre son mandat que de laisser continuer le procès.

M. Chapleau n'a eu qu'un commencement de lutte à Terrebonne. M. Poirier ne voulait, a-t-on déclaré, que la rétractation de la *Minerve* qui l'avait accusé d'appartenir à la franc-maçonnerie, et non pas le mandat. On s'est empressé de satisfaire des vues aussi peu ambitieuses et les électeurs se sont trouvés, du jour au lendemain, avec un député tout élu. Je dois même dire avec deux députés, car M. Nantel a partagé la bonne fortune de M. Chapleau.

Les scènes imprévues, comme on le voit, étaient à l'ordre du jour.

M. Mousseau, moins heureux que celui à qui il a cédé son portefeuille ou qui lui a cédé le sien, s'est trouvé à son arrivée dans Jacques-Cartier en face d'un candidat conservateur qui voulait, lui, non pas une rétractation mais le mandat. Les électeurs se prononceront demain.

La nouvelle des changements opérés *ex abrupto* a causé une surprise dont le public ne s'est pas encore tout-à-fait remis.

On s'attendait peu à un tel remue-ménage à la suite d'élections qui avait donné au parti conservateur dans la province la plus forte majorité qui fut jamais, tant pour Québec que pour Ottawa.

Le départ de M. Chapleau pour Ottawa était bien un peu prévu ; mais on ne le croyait pas aussi rapproché. Là s'arrêtaient les prévisions. Le public peu au fait des secrets des hauts lieux—les journaux reconnus comme organes paraissaient même les ignorer—le public, dis-je, ne se croyait pas sur le point de changer de gouvernants. Il arrive quelque fois de ces choses sous les régimes constitutionnels en dépit du principe : " tout par le peuple "

Aussi la nomination de M. Mousseau comme premier ministre de Québec a-t-elle été accueillie avec plus que de la froideur. Plusieurs journaux conservateurs ont laissé percer des sentiments d'hostilité, tout en rendant hommage aux talents du nouveau chef du ministère. Les journaux libéraux—chose assez peu ordinaire pour être remarquée — ont adouci le ton quotidien de leurs commentaires et montré même ce que l'on peut regarder soit comme un commence-